

Corrèze → Actualité

LÂCHERS D'EAU ■ Une opération de sensibilisation des usagers organisée à la centrale de Saint-Geniez-Ô-Merle

EDF hydro très à cheval sur la sécurité

Les lâchers d'eau en aval des barrages peuvent être dangereux : EDF hydro prend très au sérieux sa mission de sensibilisation des usagers des rivières.

Arnaud Besnard

EDF hydro gère l'essentiel des barrages sur la rivière Dordogne et ses affluents. Des « gros » barrages, bien connus, comme celui de Bort-les-Orgues mais également de plus petits comme la centrale électrique de Saint-Geniez-Ô-Merle.

C'est là qu'EDF hydro a choisi de réunir les nombreux techniciens rivière du syndicat mixte Dordogne moyenne Cère aval. Le but : sensibiliser ces professionnels aux questions de sécurité sur et au bord des cours d'eau.

« Avec l'ouverture de la pêche et à l'approche des beaux jours, nous voulions poursuivre notre campagne sur la sécurité » précise David Thomas, le délégué EDF hydro du bassin Dordogne. Le nom de la campagne à le mérite d'être clair : « Calme apparent, risque présent ».

« Il faut prendre un repère... »

Le syndicat Dordogne moyenne Cère aval a reçu la compétence de la gestion des milieux aquati-



DANS LA CENTRALE. Les explications de David Thomas, le délégué EDF hydro (de dos) permettent de mieux comprendre les risques en aval des barrages ou des centrales. Un lâcher d'eau va bientôt submerger les deux mannequins sur la gauche. PHOTO FABRICE COMBE

ques et de la prévention des inondations pour 6 communautés de communes dont Xaintrie Val Dordogne sur le territoire corrézien.

En amont des barrages, on trouve les retenues d'eau qui sont le lieu de nombreuses activités ludiques et touristiques : baignade, pêche, navigation,

sports nautiques... Mais que se passe-t-il en aval de ces barrages et des usines hydroélectriques ? Eh bien... à peu près les mêmes activités mais sur des terrains plus escarpés, plus sauvages.

L'aval des barrages et des centrales, c'est là aussi que des lâchers d'eau peuvent devenir dangereux pour

les usagers des rivières, pêcheurs et randonneurs, kayakistes et mêmes baigneurs.

1,50 mètre en quelques minutes

Claire Caperaa, ingénieure sûreté à EDF : « Quand on arrive sur une rivière, il faut prendre un repère et s'y référer régulièrement

pour voir si le niveau monte et se positionner sur un îlot est toujours une mauvaise idée. »

Mardi en aval de l'usine hydraulique de Saint-Geniez-Ô-Merle, un mannequin adulte et un mannequin enfant ont donc servi de repère. David Thomas a donné le feu vert à un lâcher d'eau sur les deux

turbines. Après une minute ou deux, on voit le débit de la rivière qui s'accélère, en trois minutes le niveau monte à la taille et en cinq ou sept minutes, les silhouettes ont disparu presque totalement sous le regard étonné des techniciens rivière.

« Le débit accéléré, plus la hauteur de l'eau, cumulent les risques d'être emporté » fait remarquer Claire Caperaa. En réponse à une question d'un technicien, elle confirme que plus on s'éloigne d'un barrage, moins les effets des lâchers d'eau sont dangereux mais le caractère différent de chaque « coin de rivière » exige une vigilance égale.

APPLICATION

Ma rivière et moi. C'est une appli gratuite qui aide les usagers des cours d'eau à pratiquer leur activité (pêche, canoë, randonnée...) en sécurité autour des installations hydroélectriques d'EDF. Elle permet de connaître les zones de vigilance et de s'abonner à des notifications pour être informé des manœuvres exceptionnelles pouvant avoir un impact sur les lacs et cours d'eau.